L'ABEILLE.

Journal officiel de l'Etat, du Conseil Général de la Nouvelle-Orléans, de la Première et de la Troisième Municipalité.

Imprimé par J. Bayon.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 24 DECEMBRE 1836.

Important pour le Commerce de la Nouvelle-Orléans.

A la requête du Consul des Etats-Unis Mexicains, M. Francisco Pizarro Martinez, nous publions dans notre feuille de ce jour et continuerons à publier dans trois numéros consécutifs le décret du président par intérim du Mexique, relatif aux nouvelles formalités requises pour les manifestes généraux et spéciaux à fournir par les bâtimens étrangers aux douanes maritimes ou de la frontière de cette république. Ce décret sera mis en vigueur comme on le verra par le texte de la loi dans les trois mois qui auront suivi le jour de sa publication à Mexico, pour les bâtiments venant des Antilles ou d'aucun des ports du golfe.

Nous croyons devoir appeler toute l'attention des négocians de notre ville sur les dispositions du dit décret : le but que se propose le gouvernement mexicain, par la publication qu'il en fait faire à la Nouvelle Orléans, étant de le mettre à la connaissance de tous ceux qui pourront s'y trouver intéressés, afin que nul ne puisse plaider ignorance.

PAR LA

MALLE EXPRESSE.

Les feuilles d'encouragement de nos correspondans de Baltimore nous fournissent un résumé de la séance du Congrès général, du 13 du courant.

Au Sénat, au rapport fait reçu du secrétaire de la marine sur les sommes d'argent qui ont été déboursées en conséquence des allocations faites pour ce département dans le cours de la session dernière.

M. Benton a présenté un bill pour accorder des terres à l'Etat du Missouri. Les motifs de ce don sont exposés dans le corps du bill.

M. Grundy a mis en lui un bill supplémentaire à l'acte qui amende le système judiciaire—lu pour la première fois et mis à l'ordre du jour pour la seconde lecture. Ce bill ajoute deux juges à la Cour Suprême et propose de nombreux arrangemens pour les cours de circuit. Le Maryland et la Delaware sont constitués quatrième district.)

La résolution présentée la veille, par M. Benton, sur la circulation d'une nouvelle monnaie composée de cuivre et d'or, et sur la fabrication d'une pièce de monnaie, en or, de la valeur d'un dollar, est prise en considération et adoptée.

Les commissions permanentes sont nommées au scrutin, dans l'ordre suivant :

Pour les affaires étrangères—Mrs. Buchanan, Talmadge, King, de la Géorgie, Clay et Rives;

Finances.. Mrs. Wright, Webster, Cuthbert, Nicholas et Benton.

Commerce—Mrs. King d'Alab. Davis, Linn, Brown et Ruggles;

Manufactures—Mrs. Niles, Morris, Black, Hubbard et Preston.

Agriculture—Mrs. Page, Morris, Kent, McKean et Clay.

Militaire—Mrs. Benton, Preston, Tipton, Wall et Ewing, des Illinois.

Milices—Mrs. Wall, Hendricks, Swift, Ewing, des Illinois.

Naval—Mrs. Rives, Southard, Talmadge, Cuthbert et Nicholas.

Terres publiques—Mrs. Walker, Ewing, de l'Ohio, King de l'Alabama, Ruggles et Tipton.

Réclamations sur les terres vacantes—Mrs. Linn, Porter, Bayard, Preston et Sevier.

Affaires des Indiens—Mrs. White, Swift, Tipton, Sevier.

Réclamations—Mrs. Hubbard, Tipton, Prentiss, Crittenden, et Ewing, des Illinois.

Réclamations révolutionnaires—Mrs. Brown, White, Hubbard, Crittenden et Niles.

Judiciaire—Mrs. Grundy, Crittenden, Morris, King, de la Géorgie, et Niles.

CHAMBRE DES REPRESENTANS.

La Chambre s'organise en comité général pour prendre en considération l'Etat actuel des affaires de l'Union. M. J Q Adams est nommé au fauteuil.

Les diverses parties du message sont, comme de coutume, référées aux commissaires permanentes, suivant la nature des objets auxquels elles ont trait.

Cette partie du message qui a trait aux communications à faire pour les propriétés de l'Alabama et de la Géorgie qui auront été employées pour un usage public est référée à une commission spéciale.

Une autre partie du même document, qui a trait à l'amendement à faire à la constitution au sujet de l'élection du Président et du Vice Président est référée à une commise composée de 9 membres.

On revient de calomnie à la commission sur les réclamations, cette partie du message qui traite de la commission à accorder aux volontaires du Tennessee, récemment engagés pour le service des Etats-Unis, et maintenant en retraite.

M Carter qui a fait la motion pour le renvoi à la commission, explique, comme motifs de sa demande, que ces volontaires ont été enrôlés pendant 12 mois; qu'ils ont vu la leur réduites et abréviant leur temps ordinaire d'affaire, et qu'en nombre de dans ... à venir, les privations et de fatigues à supporter ... n'étient pas ... Il l'honorable membre, ... ne ... comme juste et convenable, et dans le ... de la ... du gouvernement, dans des circonstances critiques en appellerait vainement à l'avenir, à leur aide.

M Wise, enfin, présente une résolution qui est adoptée, et dont l'esprit est de nommer une commission choisie pour examiner cette partie du message qui traite à la condition des départemens exécutif, et supérieur de l'habilité et de l'intégrité avec laquelle ils ont été conduits et prendre connaissance des nombreuses plaintes qui parviennent de toutes les parties de l'Union. La commission aura le pouvoir de se procurer à ce sujet tous les renseignemens et tous les pièces écrites dont elle pourra avoir besoin pour arriver à connaître la vérité entière.

Le ton général de cette résolution, qu'il n'est qu'une déclaration contre le système de notre administration, ne nous étonne pas; puisque M Wise est reconnu pour un des champions les plus vigoureux du parti whig. La Chambre a adhéré à ce que demandait le membre, bien que les accusations qui semble porter contre les fonctionnaires publics aient été à la branche exécutive fassent de nature à soulever l'indignation des représentans et à leur faire voter le rejet de la résolution. Que sign fient en effet ces expressions dans la bouche d'un homme qui, par la nature de son mandat ne doit pénétrer dans le sanctuaire de nos libertés publiques que dépouillé de ces passions qui dégradent l'espèce humaine, et dont l'imposture est la conséquence inévitable et la plus vile de toutes? "Il doit ... avant des ennemis à punir et des ... à récompenser ... serviteurs mercenaires qui ... incompétent cette maxime : "aux vainqueurs appartiennent les dépouilles"—La politique de proscription s'établit et fut suivie en un point; et on assura que le peuple soutint et approuva une mesure semblable!" Que signifient également ces insinuations ... de Jackson ... d'une existance du congrès en achetant vis-à-vis ses membres ... dépenses extravagantes et profusément les revenus publics, il s'est emparé du trésor national et a usurpé les prérogatives royales.

Nous nous arrêtons dans nos remarques : il n'appartient pas à la dignité de la presse de descendre au niveau où s'est placé M. Wise dans ses résolutions et auquel il faudrait arriver pour relever convenablement ses dégoutantes accusations. La Chambre en l'approuvant et elle a donné son adhésion à la proposition de M. Wise c'était dans l'intime conviction que la vérité ressortirait dans tout son jour de l'enquête du comité, et qu'alors le peuple saurait à quelle hauteur ... indécent ridicule ... deputé de la Virginie.

Un mot encore au sujet de M. Wise—Nos lecteurs se rappelleront que ce membre était naguère un des plus chaude partisans de l'administration Jackson. Il ... ce titre des places qu'il n'obtient pas, puis ... y a vu probablement d'autres hommes plus habiles que lui les tromper. De là, sa rage contre le président ... cette accusation dans laquelle il laisse voir le fond de son cœur, que Jackson s'est entouré ... serviteurs mercenaires ... de la nation la passion de l'homme, qui veut remplacer d'une manière si basse ... qui ne représentent du peuple.

... cette passion qui seule a pu donner naissance à une pareille série de résolutions ; car n'est-il pas notoire que M. Wise eut tacitement obtenu un examen ... de chaque département, sans qu'il fut nécessaire ... de ... pour l'honneur, la probité et l'habileté ... qui dirigent et ... la marche si importante de notre administration nationale ?

Que pensons nous dire ... tenant s'il nous fallait ... Vous voyez, nous devons ajouter la critique ... de cette attaque contre Jackson, à une époque ... de notre illustre président court de si grands dangers et où son existence et ... ouvertement employée au ... pour ... être tout à coup détruite par l'émotion que produira nécessairement sur son esprit la lecture de la diffamation portée contre lui ?....

FLORIDE.

Notre correspondant du *Georgian* nous fournit des nouvelles très intéressantes du siège de la guerre, qui ont été apportées à Savannah, le 15, par le bâteau à vapeur Charleston, arrivé le même jour de Volusia.

Les plus grands préparatifs se font pour frapper le dernier coup. Toutes les forces se concentrent pour attaquer simultanément les Indiens, qui dans ce moment paraissent s'être retranchés sur les îlots de Wahoo Swamp. Le général Jesup a pris le commandement en chef de l'armée. Il a lancé un ordre pour que tous les officiers chargés de faire le fourage eussent à transporter chacun à dos de leur chevaux un boisseau de maïs, non compris les autres articles de nécessité. Les provisions sont calculées pour un mois de service. Le général s'est mis en marche contre les Indiens le 10 du courant: il les aura bientôt joints; et nul doute que les premières nouvelles que nous recevrons de la Floride, nous feront part des résultats d'un engagement général.

Le *Floridian* de Talahassee dit qu'une bande de Creeks a pénétré dans le comté de Washington F.O. et qu'une expédition composée de tous les habitants du comté en état de porter les armes était prête à marcher contre l'ennemi.

La même feuille annonce qu'on a vu dernièrement un peu bâtiment, que l'on soupçonne fortement d'être un contrebandier espagnol sortir à plusieurs reprises de l'embouchure de la rivière Char Water, entre le Withlacoochee et Tampa Bay et gagner la pleine mer; on croit qu'il fournit des munitions de guerre aux Indiens.

Hier, un jeune nègre appartenant à Mde. Stackhouse, en tombant d'un échaffaudage de l'Hôtel de la rue St Charles, a eu le cou cassé, et est mort sur le champ. Avant en occasion de remarquer le peu de solidité de plusieurs autres échaffaudages dans le même ... nous étonnés, que la police si vigilante de la 2ème municipalité permette à des entrepreneurs d'exposer ainsi la vie des ouvriers qu'ils employent.

[Pour l'*Abeille*]

REVUE THEATRALE

Monsieur Paul de Kock qui n'est pas un aigle en literature et qui cependant ira peut être dormir un jour sur les coussins moëlleux de l'Académie, ce dont il ne faut pas désespérer, depuis que Monsieur Scribe et autres l'ont emporté sur Victor Hugo ; M. Paul de Kock a l'exemple de son maître Pigault, a gloriés par le monde certains caractères, types, auxquels il a apposé un cachet ineffaçable—celui de l'originalité. La génération future lira probablement ses romans, preuves que s'il n'a pas été un homme de génie on peut avoir au part d'immortalité.

A l'exemple de Pigault, Mr Paul de Kock a essayé le théatre ; mais ce genre ne lui a pas réussi : il lera bien de s'en tenir à ses romans. Pigault lui même n'a laissé qu'une pièce remarquable par son mauvaise et le quatrain suivant :

Quand on est là ce qu'on aime
Qu'on a besoin de son esprit ;
Le plaisir va, court d'le même
Quand c'est l'amour qui la conduit.

Il faut l'avouer : si comme auteur dramatique M. Paul de Kock a joué de malheur, il lui revient une assez belle part de la gloire acquise par quelques vaudevilles qui ont explosé ses romans.

Et, tout d'abord, nous parlerons de la représentation de Jean. La pièce est assez connue : elle offre deux caractères saillans. D'abord Jean, un vrais sujet d'opéra-comique, à la fois fidèle et un cœur étonné, qui passe son temps à tuner, boire, jouer, et qui plus tard se venge d'une mystification en se faisant homme comme il faut ; métamorphose d'autant plus extraordinaire qu'elle s'opère en moins de deux ans, et qu'à l'homme ignorant et grossier succède l'homme spirituel et fashionable. Rien vraique l'amour entre pour beaucoup dans cette réforme et l'amour fait aujourd'hui tant de miracles, que c'est la ressource obligée des vaudevillistes pour expliquer les choses les plus inexplicables.

Un de nos amis, grand admirateur de Perrin, dans le rôle de Jean, trouve que cet acteur manque de dignité dans le 3e acte et que la transition de l'homme vulgaire à l'homme bien élevé n'est pas assez prononcée. Je suis d'une opinion contraire et crois que Perrin comprend que Jean peut changer d'habit et de position, sans que pour cela son caractère primitif s'efface entièrement. Cette observation peut paraître puérile, mais elle est juste dans l'intérêt de l'art.

Après Jean, vient Rigolard ; ce personnage est d'un comique excellent quoique un peu chargé. Rigolard est un drôle de l'ancien régime. Il est à la danse ce qu'est Pourdet en bien joue par Cloz dans la coiffure. L'union suppose ses rondes de jambes à ses gestes bizarres, que l'acte à ses crêpes et à ses pulsations ... Rigolard, malgré le *progrès*, sont demeures fidèles à son ancien ... Le rôle de Rigolard a été parfaitement rendu par M Monnier. Il est à souhaiter qu'il paraît dans un vaudeville ; car il est impossible que tout son esprit ne soit que dans ses jambes. Nous ne dirons rien des autres personnages qui ne sont que des accessoires secondaires.

Après Jean, nous avons vu le Châlet ; opéra plein de mots spirituels et gracieux. Pour le spectateur, encore emporté le style savant et inspiré de M vernoy, c'est un délicieux ... ; une fantaisie de Dubuffe ... tableau de Rembrant : une pastorale de Gessner après une tragédie de Shakespeare. Bailly est bien placé dans le Châlet, sa voix large et sonore répond aux intentions de l'auteur : il a exigences du public. Nous avons remarqué plus de hardiesse dans les vocaux et le jeu de Mlle. Zelime Lemoine.

Mardi, nous avons eu Antony, que dire de ce drame et de ses représentations ? deux gazettes en ont parlé. L'Echo prétend que Perrin est ce qu'il y a de "plus pitoyable dans le drame," et qu'il rend Antony un homme "qui n'entend rien à son rôle." L'Abeille dit que cet acteur a joué le rôle d'Antony avec un talent réel et qu'il en a saisi tout l'esprit. J'ai vu opinion plus contradictoire ; il a été divinisé sur le talent de Perrin. Ce talent, les deux parties le reconnaissent ; le reprocher trop de sensibilité à Mademoiselle Maria.

Je professe la plus haute opinion pour le talent distingué du rédacteur de l'Echo ; ses feuilletons surtout avec remarqués par une connaissance profonde de l'art. Tiens ce ... et qu'on style animé et spirituel. Or, voyons ce qu'il dit du rôle d'Adèle.

"Adèle est un personnage faux, mal conçu, mal développé à la haute réputation de M Dumas, c'est un ... qui a pour ... le mérite de ne pas le désheurer par trop ... *lacrim vivant*, dont la solution est toujours la même, qu'on a ... *pleurer* et *pleurant en pleurant en vie*." Voilà le caractère d'Adèle définie en peu de mots, comme Alexandre Dumas l'a créé, comme Mademoiselle Maria, le rédacteur de l'Echo et nous même nous l'avons compris, et pour mieux prouver combien Adèle est la plus pleureuse de toutes les femmes, le rédacteur de l'Echo, a ... d'un mot ... ; et pour ... ajouté que ... en pleurant encore." Après avoir lu ce qui précède, certes on doit supposer que le seul tort qu'ait pu avoir Mlle Maria en jouant le rôle d'Adèle c'est celui d'avoir mal ... sensibilité. Eh bien ou ... proche le coupable, elle a trop pleuré. Bah! qu'en dit cela? l'Echo laissez donc, c'est impossible. ... impossible! lisez plutôt, ce qui suit en est extrait mot pour mot "Pourquoi, parce qu'il est écrit qu'on pleurera dans un drame, commencer par pleurer dès la première scène! Mlle. Maria ne comprend elle pas qu'un spectacle de larmes qui dure pendant trois heures, finit par devenir la chose du monde la plus insipide?" Il paraît qu'il que Mlle Maria n'a pas compris cela, car il lui est impossible de représenter un *lacrima vivant* sans verser de larmes.

On a donné jeudi le Pré aux Clercs. Parlerons nous de la partition de cet Opéra que nous connaissons tous par cœur? Non nous dirons seulement que les honneurs de la soirée appartiennent à Mme Ottman, admirable par l'extension qu'elle a donné à sa voix et le sentiment qu'elle a mis dans la romance "souvenir ... âge" plus ... encore sur le talent et la ... de cette ... a fait preuve dans le grand air du second acte.

Tout nous est venu après le Pré aux Clercs, *la Famille improvisée*, vaudeville d'Henry Monnier, le spirituel auteur des scènes populaires. Henry Monnier qui tout à la fois, poète, acteur et peintre a obtenu des succès comme peintre, acteur et poète. La Famille improvisée est une pièce à moins d'une ... fallait rien moins que le talent d'Henry Monnier pour ressusciter un genre de spectacle mort depuis longtems au théâtre. Neveu chargé du rôle principal, on plutôt des rôles principaux en a saisi l'esprit et l'original. Nous le félicitons surtout pour le plaisir qu'il nous a procuré en nous présentant une de nos vieilles connaissances, Monsieur Prudhomme.

Nous terminerons en déclarant que nous ne sommes pas l'auteur d'un article qui a paru hier dans l'Abeille sous le titre de "communiqué" et que l'on nous a gratuitement attribué.

W.

NOUVELLE ORLEANS, le 22 déc. 1836.

Monsieur le rédacteur de l'Abeille je vous serai infiniment obligé d'avoir la bonté d'insérer dans une des colonnes de votre journal l'article suivant, en réponse à l'article du Courrier.

Le feuilleton promis avec tant de pompe vient de paraître ; il est, et je gémis d'avance sur le sort de la Louisiane. Est-elle donc menacée de perdre ses ... ? cette voix enfin qui tonnait avec tant d'éloquence dans la France Prétorienne. Oh mon cher Crébassol, convenez franchement avec moi que le trou de cette nuit vous a privé du repos, avouez une mauvaise digestion, dites nous avec sincérité, que rebute par celle que vous aimez, vous êtes rentré triste et chagrin, qu'un cruel cauchemar vous a poursuivi toute la nuit, et vous a empêché de rassembler vos idées, car sans cela comment expliquer cet échaffaudage de mots jetés pêle mêle à moins que de l'attribuer à votre cerveau en délire.

Méchant! vous parlez de *barbe de bouc, de chevelure plate*; est ce donc parceque la nature marâtre a votre égard pour la taille, vous a donné cette barbe si romantique que vous trouvez si bien? Est ce parceque elle s'est plu à orner votre front de ces beaux cheveux blonds qui nous paraissent avoir été chaque jour ... sous des doigts mignons? passe encore pour la *bouc et le plat*, je veux bien n'y voir que de la méchanceté: mais vous, si galant, si aimable quand vous le voulez, venir nous dire que Maria, cette femme qui vous a fatigué de ses pleurs, cette femme enfin qui nous plaît à nous, cette femme qui nous fait rajeunir à la vie, nous qui ne sommes pas même; cette femme qui élance constamment sa rêve en arrière comme un cheval qui pisse; oh la! il y a de l'impertinence. Où avez vous puisé ces comparaisons de faubourg? vraiment je cherche à me rappeler et les sarcasmes de nos vieux roués de la cour de Louis XV et le langage romantique de notre nouvelle France, et je ne trouve nulle part d'expressions aussi audacieuses.

Vous êtes vous quelque fois servi de cette comparaison lorsque aux genoux de nos beautés parisiennes, vous ajoutiez chaque jour un chiffre à vos nombreuses conquêtes? car, vous nous avez répété trop souvent, dans nos entretiens familiers, combien dans votre heureuse jeunesse, vous avez eu de succès auprès des belles, pour que nous en puissions douter, mais surtout je vous crois sur parole, car il me souvient d'avoir lu que la fameuse Dubarry, cette femme qui voyait tous les cœurs soupirer pour elle, faisait quelque fois fermer sa porte à son royal amant, pour rester seule avec soi, j'espère, et pour jouer avec lui. Les femmes sont si capricieuses! n'en avez vous pas connu mille qui préféraient leur petit moricau, véritable sapajou, leur perroquet, à leur mari, à leurs enfants, à leurs amants, et quelques fois même jusque à leur confesseur? mais, de plus fort en plus fort! qui diable avez vous fréquenté, pour nous écrire *enfoncé Maria enfoncé la femme qui pleure*, oh! pour le coup, vous m'avez fait faire du chemin; car je me suis cru transporté au milieu de ces ... de la police, de ces hommes de bonne qui, pour n'avoir aucune ressemblance avec les hommes au milieu des quels ils vivent, se sont fait un argot, car avouez le, et nous vous saurons gré de votre franchise; c'est en lisant quelques épisodes de guerre que notre plume a eu l'audace de nous tracer des mots qui n'appartiennent qu'à un fort de halle.

Je crois, monsieur que quand on a des colonnes de journal à remplir, très souvent l'imagination manque: mais ne pourriez vous pas nous donner un article sur ce qu'a décidé la justice sur l'assassin de Barre? Elle seule a droit d'en disposer, mais nous aussi, nous désirons en savoir le rendu compte. Je m'arrête car le canon m'annonce que le gouverneur se rend à bord de la Gazelle ; et je m'attend à fire demain, dans votre journal, qu'il a été rendre visite à l'équipage.

Adieu, sans rancune. N. F.

☞ Est décédé, hier, à trois heures du matin, M. J. A. Bermudez, naïf de cette ville.

Par l'aménité de ses mœurs et la régularité de sa conduite, M. Bermudez s'était fait autant d'amis de tous ceux qui l'approchèrent d'assez près pour pouvoir juger de la bonté de son cœur et de l'aimable égalité de son caractère. La mort en le frappant prive la Louisiane d'un de ses fils les plus dévoués, sa famille d'un soutien et d'un protecteur, et la société d'un membre utile et généralement estimé.

DERNIERES DATES.

Boston.....	10 déc.	Tampico.....	10 déc
New York.....	14 déc	Mexico.....	24 oct.
Philadelphie....	15 déc.	Londres.....	21 oct.
Baltimore.....	14 déc.	Liverpool.....	31 oct.
Washington.....	12 déc	Paris	25 oct.
Charleston.....	15 déc	Havre	26 oct.
Havane.....	8 déc	Bordeaux.....	15 oct.

COMMERCIAL.

VENTES DE COTON D'HIER.

930 balles Mississipi		.....	14 1/4
885 do	do	.....	14 1/4
5 4 do	do	.....	16 1/2
453 do	do	.....	14 7/8
400 do	do	.....	13 7/8
337 do	do	.....	14 1/2
100 do	do	.....	15 7/8
50 do	do	.....	17 3/4
352 do	Florides	.....	prix inconnus
131 do	Louisiane	.....	14 1/4
4193			

SAVANNAH, 15 Décembre 1836.

Coton—Arrivé depuis le 8 du courant 8456 balles Upland, et 315 balles Sea Island ; expédié à la même époque 7393 balles Upland et 42 balles Island, ce qui laisse en ce moment en vaisseau et à terre ce qui reste à expédier 5425 balles Upland et 1273 balles Island. Il y a en une entrée terrestre pour la Caroline du Sud pendant le mois ... 4711 balles Upland et 633 Sea Island. Il y a en une entrée terrestre pour la Caroline du Nord pendant le mois ... et les prix pour les meilleurs qualités ont augmenté de 3/4 à 1 1/2 cent. Les ventes de cette semaine se montent à 5425 balles ... ventes :—7 balles à 4 1/2 ; 21 à 11 3/4 ; 128 à 15 ; 135 à 15 1/4 ; 172 à 15 1/2 ; 332 à 15 3/4 ; 73 à 15 7/8 ; 175 à 16 ; 335 à 16 1/8 ; 86 à 16 1/4 ; 212 à 16 3/8 ; 72 à 16 1/2 ; 252 à 16 5/8 ; 49 à 16 3/4 ; 195 à 16 1/8 ; 122 à 17 ; 65 à 17 1/8 ; 135 17 1/4

Les factures des Sea Island ont été faites la ... 1 à 42 ; 6 à 42 1/2 ; 7 à 43 ; 13 à 44 ; 18 à 45 ; 31 à 46 2 ; 3 à 47 ; 10 à 47 1/2 ; 31 à 50 ; 15 à 51 ; et 21 à 2

Riz—Les affaires ont été assez actives à une petite ... dans les prix. Les ventes de la semaine se ... à environ 1 1/4 millier de balles de 92 1/2 à 3 1/4 ; ... ventes principales à 3 1/4.

Farine—Il y a eu un changement dans les prix, ... dans la dernière.

Cassaïsse—Ventes, cette Rive à 12 1/2 ; Jura, 14 1/2 ; ... de S Croix de 9 à 10 1/2 ; whiskey à 40 cents.

GEORGIE, 16 décembre.

La quantité importée depuis ... jours dernières se ... a été de beaucoup moindre que celles des ... premières. La marche s'est améliorée pendant quelques jours ; 14 à 16 1/2 cts. et quelques cents ... ; on a eu avance sur nos prix les plus élevés. Le marché est plus calme aujourd'hui, et quelques ventes de coton première qualité en balles ... mouvement de wagons ... produit environ 16 cts. d'autres qualités ... de ce jour.

BALTIMORE, 13 décembre.

Café—Les transactions ... ; ... 1 à 500 sacs de Rio, vieille récolte, à 11 cents 6 mois, ainsi que ... petites ventes de Laguira à 12 1/4 cts.

Farine. Il y a ... ; ... 1 à 5 ... ; ... de 10 à 10 1/2 ; ... de 10 à 10 1/2 ; ... de 10 1/2 ; et 10 à 10 1/2 ... de wagons.

Les exportations à New York sont évaluées de 150 à 160 mille barils.

Farine de City Mills—Les ventes de plusieurs milliers de barils ont été faites de 10 à 10 25, et 10 50 ; ... 10 1/2.

Mélasse—140 barils Trinidad ont été vendus depuis ... de 32 à 34 cts.

Sucre—Il n'y a ... de sucre raffiné en ... ; ... 6 à 9 cts. ... 9 à 9 1/2.

Tabac—Les transactions ... ; ... 3 à 4 ... ; ... 5 à 7 ... ; ... 7 à 8 ... ; ... 8 à 9 ... ; ... 9 à 9 1/2 ... ; ... 9 à 9 1/2 ... ; ... 9 à 9 1/2